## <u>Acronis : Virtualisation et Cloud, Défis de taille pour les PME du monde</u> Sécurité

Posté par : JerryG

Publiée le: 18/1/2011 13:30:00

Acronis, fournisseur leader de solutions de sauvegarde et de restauration pour environnements physiques, virtuels et de cloud computing, lance aujourd'hui le **premier classement mondial relatif à la reprise d'activité aprÃ"s sinistre** (Acronis Global Disaster Recovery Index), un baromÃ"tre qui mesure le niveau de confiance des responsables informatiques en matiÃ"re de sauvegarde et de reprise d'activité aprÃ"s sinistre.

Cette enquête, réalisée auprÃ"s de **3 000** PME et menée par Ponemon Group, a permis de montrer que même si les attitudes en matiÃ"re de sauvegarde et de restauration diffÃ"rent considérablement à l'échelle mondiale, les entreprises, quel que soit le pays, souhaitent utiliser une solution de sauvegarde et de restauration unique pour leurs environnements physiques, virtuels et de cloud computing.

La grande majorité (68%) des responsables informatiques s'accordent  $\tilde{A}$  dire que dans un environnement hybride, faire migrer des donn $\tilde{A}$ © es entre trois environnements diff $\tilde{A}$ © rents constitue leur plus grand d $\tilde{A}$ © fi. Aujourd'hui, une entreprise utilise en moyenne au minimum deux ou trois solutions de sauvegarde distinctes, ce qui complique encore davantage la reprise d'activit $\tilde{A}$ © apr $\tilde{A}$ "s sinistre.



Pour créer ce classement, chaque pays a été noté en fonction dâ∏une moyenne obtenue aux 11 questions posées relatives au niveau de confiance des entreprises en matière de sauvegarde et de reprise d'activité après sinistre, en termes d'aptitudes, de possibilités et de pratiques. Les questions concernaient les technologies, les ressources, les procédures et le soutien de la direction. Voici les principaux résultats de cette enquête :

La France, en bas du classement mondial, est peu confiante en ses capacit $\tilde{A}$  ©s  $\tilde{A}$  maintenir son activit $\tilde{A}$  © ou restaurer rapidement ses syst $\tilde{A}$  mes en cas dâ $\square$ incident

Avec les entreprises italiennes, les entreprises fran $\tilde{A}$ saises sont les seules  $\tilde{A}$  avoir obtenu des  $r\tilde{A}$ © sultats  $n\tilde{A}$ © gatifs au classement  $g\tilde{A}$ ©  $r\tilde{A}$ 0 ral, loin derri $\tilde{A}$ 7 re leurs homologues allemandes,  $n\tilde{A}$ 0 erlandaises et suisses.

Toutes les entreprises  $\tilde{A}$  travers le monde, y compris en France, reconnaissent que la protection des donn $\tilde{A}$ ©es est une priorit $\tilde{A}$ ©. Toutefois, si l $\hat{a}$  $\square$ on consid $\tilde{A}$ re la sauvegarde et la restauration de donn $\tilde{A}$ ©es  $\tilde{A}$  proprement parl $\tilde{A}$ ©, la priorit $\tilde{A}$ © que leur accordent les entreprises fran $\tilde{A}$ saises

semble encore trop faible. Ainsi, 39% d'entre elles reconnaissent ne disposer que d'un trop petit budget pour sâ $\square$ équiper dignement de solutions de sauvegarde et de reprise d'activité. La part du budget informatique que les entreprises françaises y consacrent est également parmi les plus faibles du classement (5%), confortées par un faible soutien de leurs conseils dâ $\square$ administration (40%)

De ce fait,  $\tilde{A}$  cause dâ $\square$ un budget restreint et souffrant dâ $\square$ un manque de soutien de leurs conseils d'administration, les entreprises fran $\tilde{A}$ saises sont en retard en termes dâ $\square$  $\tilde{A}$ quipements et, pour celles qui sont  $\tilde{A}$ quip $\tilde{A}$ es, manquent de confiance au regard de l'int $\tilde{A}$ et de la fiabilit $\tilde{A}$ e des syst $\tilde{A}$ mes de sauvegarde et de reprise d'activit $\tilde{A}$ e apr $\tilde{A}$ is sinistre mis en place.

Les entreprises françaises souffrent également dâ∏un personnel moins qualifié (29%) et sont parmi les plus susceptibles d'être victimes d'une interruption d'activité d'envergure en cas d'incident grave (68%). Elles ont également les niveaux de ressources (26%), de technologies (32%), de contrà (les et procédures (36%) parmi les plus bas et les stratégies parmi les moins bien documentées (33%).

AprÃ"s le Royaume-Uni (60%), les entreprises françaises (56%) sont celles qui reconnaissent ne pas sauvegarder leurs serveurs virtuels aussi réguliÃ"rement que leurs serveurs physiques.

Une embellie devrait venir de l'adoption du cloud computing. Les entreprises françaises prévoient une augmentation de 23% quant à lâ∏utilisation du cloud au cours des 12 prochains mois. La majorité dâ∏entre elles (68%) comptent notamment intégrer le cloud dans leur stratégie de sauvegarde et de reprise d'activité aprÃ"s sinistre, dans les années à venir. Au niveau mondial, plus de la moitié (56%) des entreprises utilisent des solutions différentes pour sauvegarder leurs environnements physiques et virtuels

**David Junca**, Acronis Directeur  $G\tilde{A} \otimes n\tilde{A} \otimes ral \ d\hat{a} \square Acronis en Europe du Sud a <math>d\tilde{A} \otimes clar\tilde{A} \otimes : \hat{A} \otimes voir$  que les attitudes des responsables informatiques de par le monde en mati $\tilde{A}$  re de sauvegarde et de reprise d'activit $\tilde{A} \otimes apr\tilde{A}$  s sinistre varient autant n'est pas surprenant. En revanche, il appara $\tilde{A} \otimes clarren$  la recherche d $\hat{a} \otimes clarren$  unique et  $\tilde{A} \otimes conomique$  qui soit en  $\tilde{A} \otimes clarren$  temps fiable et facile  $\tilde{A} \otimes clarren$  utiliser pour leurs plates-formes physiques, virtuelles et de cloud computing.  $\hat{A} \otimes clarren$ 

L'enquête a été menée par Ponemon Institute, dans 13 pays, en octobre 2010. Plus de 3 000 spécialistes informatiques de PME (avec moins de 1 000 salariés) ont été interrogés.